



Moby Dick

de John Huston

fiche technique

USA - 1956 - 1h40

Réalisateur :

John Huston

Scénario :

John Huston et Ray Bradbury d'après le roman de Herman Melville

Musique :

Philip Stainton

Interprètes :

Gregory Peck

(Capitaine Achab)

Richard Basehart

(Ishmaël)

Leo Genn

(Strabuck)

Orson Welles

(Père Mapple)

Harry Andrews

(Stubb)

Bernard Miles

(L'homme de Man)

James Robertson Justice

(Capitaine Boomer)



Résumé

Le jeune Ishmaël rêve de s'embarquer. Il s'engage sur le Pequod, baleinier commandé par le capitaine Achab, avec un indien inquiétant rencontré dans une taverne.

Le but de l'équipée apparaît bientôt : Achab, en proie à l'obsession, veut se venger de Moby Dick, la baleine blanche qui l'a rendu autrefois infirme. La haine du capitaine l'entraîne dans une poursuite mouvementée et pleine de risques. L'équipage est inquiet de l'attitude dure et imprudente de son capitaine. L'affrontement

du baleinier et de Moby Dick aura enfin lieu après une spectaculaire tempête.

La lutte sera difficile et meurtrière, Moby Dick, harponnée, entraîne le vaisseau dans une course folle. Achab, plus hargneux que jamais maintenant que sa vengeance est imminente, va engager avec la baleine un inoubliable corps-à-corps...

L E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA



Les personnages principaux

Grégory Peck incarne le capitaine Achab, l'homme qui a juré de tuer Moby Dick : "Je frapperais le soleil s'il osait m'insulter" déclare-t-il et, sans répit il traque la baleine blanche symbole pour lui du Mal, symbole de Dieu car, et c'est un marin qui prononce ces paroles : "Si Dieu avait voulu se faire poisson, sans doute aurait-il choisi de devenir baleine".

Obstiné, résolu, implacable, Gregory Peck campe un Achab inoubliable. Il trouve là sous la direction d'Huston son meilleur rôle.

Orson Welles compose de façon saisissante le Père Mapple dont le sermon constitue non seulement un grand moment de cinéma mais aussi et surtout la clef du film.

Richard Basehart est Ishmaël, le narrateur, en quelque sorte le témoin de cette aventure, il symbolise quelque peu la naïveté à la découverte du monde, de ces conflits. Il est évident qu'au sujet de son nom et de son personnage les références bibliques ne manquent pas et le fait qu'il soit sauvé par les matelots du baleinier portant le nom de *La Rachel* n'est pas pour contredire ces références, bien au contraire.

La technique

Réalisé avec de très gros moyens financiers, ce film, remarquable par son étude psychologique des personnages, est aussi une grande réussite technique et les effets spéciaux, nombreux, sont dignes des plus grands éloges. La couleur (technicolor) est utilisée d'une façon fort adroite et le ton "gravure d'époque", qui imprègne les grandes séquences du film, constitue une réussite dans le genre. **Moby Dick**, la baleine blanche, dont certains ont dénoncé l'aspect artificiel, apparaît pour nous comme une extraordinaire créature vivante et il est difficile d'oublier le regard de son œil bleu fixant Achab dans une séquence qui est l'un des secrets de l'art de John Huston : jamais la haine à l'écran n'a été aussi "visible", aussi dense qu'en cet instant.

Portée du film

Moby Dick est avant tout un film philosophique qui, suivant l'idéologie du spectateur pourra paraître (et cela un peu à la manière des films de Bunuel) théologique ou blasphématoire. Il est certain que le film peut se concevoir de deux façons ; mais, connaissant Huston (comme Bunuel) avouons qu'il faut une certaine bonne volonté pour voir en **Moby Dick** un film théolo-

gique ; les références bibliques étant, nous l'avons déjà signalé, nombreuses, il faut donc essayer de comprendre qu'elle est ici l'ambition de John Huston. Pour nous, aucun doute, Huston a voulu faire un film blasphématoire. Mais laissons la parole à Huston qui déclarait à Robert Benayoun l'intervenant pour la revue **Demain** : "On a trop discuté sur le sens même de **Moby Dick**, qu'on a voulu secret, énigmatique. En ce qui me concerne, il n'y a aucune équivoque, il s'agit noir sur blanc d'un énorme blasphème. Achab est l'homme qui a compris l'imposture de Dieu, ce destructeur de l'homme, et sa quête ne tend qu'à confronter face à face, sous la forme de Moby Dick, pour lui arracher son masque". Voilà au moins une déclaration nette et précise, mais John Huston a-t-il, au travers de son film, réussi à se faire totalement comprendre ? : Le débat aujourd'hui comme hier est toujours ouvert. Une chose cependant est certaine, **Moby Dick** reste un film à réhabiliter, à défendre et surtout à faire découvrir.

La revue du cinéma n° 205

Le film a été tourné au Portugal, aux îles Canaries, aux Açores et au Pays de Galles.

Le photographe Oswald Morris a usé d'un procédé mêlant noir et blanc et technicolor pour obtenir une dominante sépia.

Le livre

C'est le chef d'oeuvre de l'écrivain Nord-Américain Herman Melville (1819-1891) et l'un des livres majeurs de la littérature romantique. Publié à New-York en 1851 (l'auteur avait 32 ans), son importance ne devait être reconnue que beaucoup plus tard et les principales études critiques qui lui furent consacrées, ainsi que les nombreuses traductions qui en furent faites, dans les différentes langues, sont relativement récentes. Ainsi, en France, il a fallu attendre la traduction de J. Giono, L. Jacques et J. Smith, publiée en 1941 chez Gallimard.

Herman Melville est un étrange personnage, grand voyageur qui partagea un temps la vie des chasseurs de baleines. Il écrivit **Moby Dick** en 1851. L'intrigue volontairement allégorique dérouta profondément le public de son époque. Selon une théorie communément admise, Melville a voulu faire de son livre la description symbolique de la lutte que se livre l'humanité pour appréhender le Divin. L'Inconnaissable. Tour à tour Christique ou Luciférienne la baleine est à la fois une créature rédemptrice ou qui entraîne les humains vers la chute et le chaos. Et Achab, Prométhée possédé par le désir de puissance, représente, par son ambition blasphématoire, l'entité humaine qui tente d'égaliser et de détruire Dieu... Le livre

de Melville fut adapté deux fois auparavant au cinéma : en 1926, dans **The sea beast** de Millard Webb, en 1930 dans une version très romancée signée Lloyd Bacon : les deux films furent interprétés par John Barrymore dans le rôle d'Achab. **Moby Dick** marque pour John Huston l'apogée de sa légende de "cinéaste de l'échec". Notons la collaboration à l'adaptation de Ray Bradbury, célèbre écrivain qui donna ses lettres de noblesse à la science-fiction en écrivant de nombreuses et célèbres nouvelles pour le grand public.

Fiche distributeur

Filmographie de John Huston

THE MALTESE FALCON 1941
(Le faucon maltais)

IS THIS OUR LIFE ? 1942

ACROSS THE PACIFIC 1943
(Les griffes jaunes)

REPORT FROM THE ALEUTIANS
(Documentaire)

THE TREASURE OF SIERRA MADRE
(Le trésor de la Sierra Madre) 1947

KEY LARGO 1948

WE WERE STRANGERS 1949
(Les insurgés)

ASPHALT JUNGLE 1950
(Quand la ville dort)

THE RED BADGE OF COURAGE
(La charge victorieuse) 1951

AFRICAN QUEEN 1952

MOUJUN ROUGE 1953

BEAT THE DEVIL 1954
(Plus fort que le diable)

MOBY DICK 1956

HEAVEN KNOWS Mr. ALLISON
(Dieu seul le sait) 1957

THE BARBARIAN AND THE GEISHA 1958

THE ROOTS OF HEAVEN
(Les racines du ciel) 1959

THE UNFORGIVEN 1960
(Le vent de la plaine)

THE MISFITS 1961

FREUD 1962
(Freud, passions secrètes)

THE LIST OF ADRIAN MESSENGER 1963
(Le dernier de la liste)

THE NIGHT OF THE IGUANA
(La nuit de l'iguane) 1964

THE BIBLE 1966
(La bible)

REFLECTIONS IN A GOLDEN EYE 1967
(Reflets dans un oeil d'or)

PRIZI'S HONOR 1985
(L'honneur des Prizzi)

SINFUL DAVEY 1969
(Davey des grands chemins)

THE DEAD 1987
(Les gens de Dublin)

A WALK WITH LOVE AND DEATH
(Promenade avec l'amour et la mort)

THE KREMLIN LETTER 1970
(La lettre du Kremlin)

FAT CITY 1972

THE LIFE AND TIMES OF JUDGE ROY BEAN
(Juge et hors-la-loi)

THE MACKINTOSH MAN 1973
(Le piège)

THE MAN WHO WOULD BE KING 1975
(L'homme qui voulut être roi)

INDEPENDENCE 1976
(Court-métrage)

WISE BLOOD 1979
(Le malin)

PHOBIA 1980

ESCAPE TO VICTORY 1981
(A nous la victoire)

ANNIE 1982

UNDER THE VOLCANO 1984
(Au dessous du volcan)